

which had already done great and serious damage to the country. During the last election, as the House had heard more than once, he visited and addressed some fifteen constituencies in which this question came up, and then he had no hesitation in defending the Constitutional action in regard to this matter of salary—Those taking the opposite view did not he believed, make anything by their arguments. It had been held by some, and he would be disposed also to take their view, were the question now to be discussed in the first instance, that the representative of Her Majesty's Government in this country ought to be paid by the Imperial Government; but that was beyond their management, and the Act passed by the Imperial Parliament deliberately fixed the salary of Her Majesty's representative at £10,000, that sum was therefore to be taken as that which the Imperial authorities wished to be attached to the office. Again the opinion of the Imperial Government was expressed in the despatch brought down to the House. It had been objected that the Government should have made this clause of the Dominion Act final and conclusive. That might have been a mistake, but he, for one, had always held that it was most in accordance with the position of the people of this country, and the preservation of their constitutional privileges, that this right of finding His Excellency's salary higher or lower should be left to them, and he regretted exceedingly, while the present happy connection between ourselves and the Mother Country was maintained, that anything of this nature calculated to excite prejudice of ill-feeling against us should arise. It was an action on the part of the Dominion which was ungracious and uncalled for. Only the other day, on the remonstrance of this Government, and a representation of the condition of things by himself and his colleague while in England, six men-of-war were sent out to our waters to maintain the rights of the people of this country in their fisheries. Honourable gentlemen would see what an amount of expenditure was here involved, and what particular advantage was it to the tax-payers of England, who had to maintain these vessels? Again, a large body of troops was maintained here for our benefit, and in a great many ways we found ourselves bettered by this Imperial connection, and yet we higgled and argued, and discuss for days about the propriety of acceding to the wishes of the Imperial authorities, and paying a few thousand dollars to the Governor-General.

Hon. John Sandfield Macdonald contended that this might be regarded not so much as a Government question, as an Opposition

tions, il a pris la parole dans quinze circonscriptions où cette question a été posée, et n'a jamais hésité à défendre la mesure constitutionnelle qui est à la base de cette question de traitement. Il considère que ceux qui ont adopté l'opinion contraire n'ont pas réussi à la faire partager par leurs commettants. Certains ont prétendu, et il serait disposé à adopter cette opinion si la question devait être discutée immédiatement, que le représentant dans notre pays du Gouvernement de Sa Majesté devrait être payé par ce dernier; cependant, ceci ne relève pas de sa compétence et la Loi adoptée par le Parlement Impérial a délibérément fixé le salaire du représentant de Sa Majesté à £10,000; il faut donc considérer que c'est la somme que les autorités impériales considéraient comme appropriée à cette fonction. La volonté impériale a été réitérée dans une dépêche déposée à la Chambre. Certains ont affirmé que le Gouvernement aurait dû rendre définitif et péremptoire cet article de la Loi sur le Dominion. Cela aurait peut-être été une erreur, mais, pour sa part, il a toujours considéré que le fait d'accorder à la population le droit de juger le traitement de Son Excellence correspond bien à l'opinion générale et à la préservation des privilèges constitutionnels; il regrette beaucoup qu'un dilemme de cette nature, destiné à entraîner des ressentiments à notre égard, se pose dans le cadre de nos rapports actuellement harmonieux avec le Gouvernement Impérial. Il s'agit, de la part du Dominion, d'une action peu gracieuse et peu justifiable. L'autre jour encore, au sujet de la remontrance faite par ce Gouvernement et de la présentation, par lui-même et son collègue, qui étaient en Angleterre, d'un état de la situation, six navires de guerre ont été envoyés chez nous pour préserver les droits de nos pêcheurs. Les honorables députés n'auront aucun mal à apprécier les dépenses que cela a entraîné et j'aimerais savoir quel avantage particulier en ont tiré les contribuables d'Angleterre, qui ont la charge de l'entretien de ces navires? En outre, des troupes importantes restent chez nous, pour notre avantage, et ce lien avec le Gouvernement Impérial nous favorise de nombreuses manières. Cependant, nous hésitons, nous contestons et nous discutons pendant des jours pour savoir s'il convient d'accéder au désir des autorités impériales et de payer quelques milliers de dollars au Gouverneur Général.

L'hon. John Sandfield Macdonald affirme qu'on peut considérer ceci non pas tant comme une question du Gouvernement, mais